

I. PENSER L'AMÉRIQUE LATINE

E(in)xil de/dans la philosophie chilienne

À propos d'un texte de Marcos García de la Huerta¹

José Santos Herceg²

1. J'aimerais souligner deux questions au sujet du geste qu'« est » cette rencontre³, directement liées au thème que je prétends traiter à cette occasion. Deux questions devant, me semble-t-il, nous conduire à remercier et féliciter ses organisateurs qui, outre le fait de nous réunir, ont rendu possible la publication du résultat de ce colloque. D'un côté, il est extrêmement intéressant de rendre hommage à ceux qui se sont consacrés, de façon systématique et sérieuse, à penser philosophiquement le Chili, pendant qu'ils sont encore parmi nous, et non uniquement quand ils nous ont quittés. Leur départ a, certes, quelque chose à voir, en premier lieu, avec la mort ; et la tendance veut qu'au Chili les hommages, quand ils se produisent, – ce qui n'est pas très habituel –, aient lieu précisément quand les personnes ne nous accompagnent plus. Marcos García de la Huerta signale lui-même à ce sujet : « Notre milieu est tellement avare lorsqu'il s'agit de reconnaître

¹Ce travail fait partie du projet de recherche intitulé : « Campos de prisioneros en Chile. Reconfiguración de los lugares y las subjetividades », FONDECYT N° 1140200.

²Professeur à l'IDEA / USACH.

³ Une première version de ce texte a été présentée au Colloque en hommage à Marcos García de la Huerta à l'Université Académie d'Humanisme Chrétien, le 29 novembre 2012.

Chacune de ces œuvres est pensée et rédigée les pieds sur terre, en ayant toujours en vue notre réalité, notre monde.

Je commençais cette présentation en soulignant deux questions liées à la rencontre à laquelle nous avons été invités. D'une part, combien il est intéressant de rendre hommage à ceux qui se sont consacrés de façon systématique et sérieuse à penser philosophiquement depuis le Chili, quand ils sont encore parmi nous et non pas seulement une fois qu'ils nous ont quitté. Je pourrais à présent traduire cela en disant que je trouve très gratifiant de rendre hommage à un penseur qui ne s'est pas inxilé, qui s'est obstiné avec ténacité à penser notre pays, à partir du Chili et pour les Chiliens. D'autre part, j'ai voulu insister sur l'invitation à lire, à nous lire dans un contexte où la tendance est au manque de dialogue, où l'on a abandonné la place, l'agora, le lieu de la rencontre. Je voudrais terminer en adressant une autre invitation, à savoir celle de dépasser l'inxil (auto) imposé et à commencer à nouer des liens entre nous, à nous articuler les uns avec les autres, mais aussi à nous lire, à nous étudier, à nous commenter et, pourquoi pas, à nous critiquer. Cette rencontre à laquelle nous avons été invités est déjà une façon concrète de laisser en arrière l'inxil, de renouer des liens, de s'enraciner, de revenir au foyer, à la patrie.

II. INTRA-HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE LATINE :

LA MISE AU SILENCE DE L'ALTÉRITÉ

Problèmes d'histoire et d'historiographie dans l'œuvre de Marcos García de la Huerta¹⁴²

Carolina Pizarro Cortés¹⁴³

L'objectif de ce travail est d'aborder la pensée de Marcos García de la Huerta à partir d'une optique très spécifique. Mon intérêt, motivé certainement par mes propres recherches académiques, est d'obtenir une sorte de condensé de ses réflexions sur l'histoire et l'historiographie à partir, principalement, de ses *Reflexiones americanas*, au sous-titre suggestif d'*Ensayos de intra-historia (Essais d'intra-histoire)*. Je soutiens qu'il est possible d'y trouver une trace interprétative dépassant de beaucoup le cadre des événements historiques singuliers – eux-mêmes, la plupart du temps, confus et instables – pour entrer dans une zone de débat tenant des éléments préalables à la constitution de n'importe quelle historiographie. De ces profondeurs, émerge une lecture de la fonction et du sens de l'histoire qui permet de mieux explorer la façon dont l'Amérique se comprend ou se méprend elle-même et, par conséquent, la façon dont on la représente.

Le Prologue du texte cité s'ouvre sur une allusion directe au problème de l'identité latino-américaine : la question posée initialement par Bolivar, qui traverse instamment notre histoire : qui

¹⁴²Cet article a été élaboré dans le cadre du projet de recherche « La représentation du sujet dans l'imaginaire indépendantiste contemporain ».

¹⁴³Professeure à l'IDEA – USACH.

également servir d'encouragement à revisiter d'autres moments de l'histoire de l'Amérique latine. À partir d'une perspective intra-historique comme celle que propose le philosophe, il y a, bien en dessous du va-et-vient superficiel des faits ponctuels et contingents, des lignes au sens profond qui sont encore à découvrir.